

La vie de l'association

Auxerre et le canal du Nivernais.
(Sortie du 18 octobre 2004)

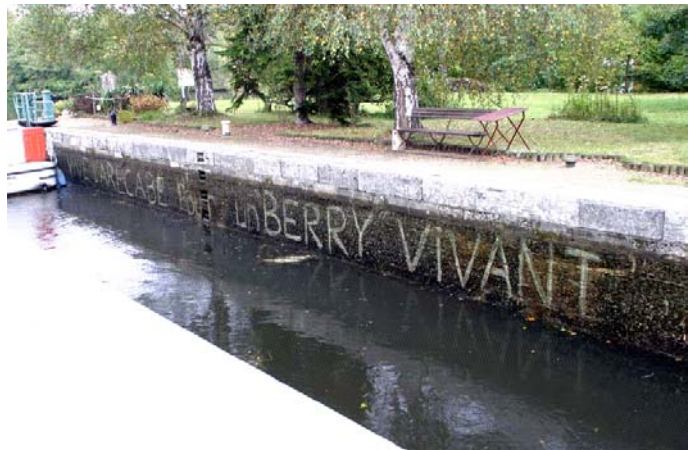
C'est à l'aube, heureuse d'avoir dormi plus longtemps que prévu, que la joyeuse troupe d'arécabistes s'est retrouvée. La somnolence gagnant malgré tout les occupants du car, ils ont eu l'agréable surprise d'être réveillés par les magnifiques images du canal latéral prises lors de la sortie de printemps. Puis nous avons découvert avec bonheur les talents de chanteur de notre Président Fondateur. La vidéo étant terminée, nous sommes arrivés sur les quais de l'Yonne à Auxerre. Transformés en arécabistoriens nous sommes montés à l'assaut de la butte sur laquelle se trouve l'abbaye Saint-Germain. Fondée au 5ème siècle elle a souffert depuis de décisions aberrantes, la plus grave étant la démolition d'une grande partie de la nef en 1812 pour permettre un accès plus facile à l'hôpital militaire. Les fouilles entreprises sous la place ainsi dégagée sont magnifiquement mises en valeur. Espérons que pour notre canal de Berry les consciences se réveilleront aussi !



Philippe Président éclusier.

maison de l'eau et de l'environnement, puis des parcs, jardins, arboretum et installations sportive d'Auxerre. Passage de l'écluse de Preuilly, le parcours splendide devient plus sauvage mi-rivière mi-canal entre Auxerre et Vincelles, le Nivernais n'arrête pas de changer, de surprendre. Une petite partie est canal, avec ses aménagements puis redevient rivière avec barrage, évacuateurs de crue, plan d'eau au ras de la végétation, survient alors une autre écluse ...

Ce fut ensuite l'arrivée à l'écluse d'Augy où nous étions attendus par une partie de la dynamique équipe des Amis du canal du Nivernais qui avait tout mis en œuvre pour le confort du corps et la nourriture de l'esprit. Philippe, l'éclusier Président nous accueillait un slogan inscrit sur la bajoyer de l'écluse : Vive l'ARECABE pour un BERRY VIVANT. Il nous fit ensuite un vibrant et inépuisable éloge de "son Canal" et de l'intérêt des liens amicaux qui nous unissent dans le cadre de l'Entente des canaux du Centre France. Nous avons appris que le but premier avant la révolution était de rendre plus aisé l'acheminement



L'accueil à l'écluse d'Augy



Embarquement immédiat.

C'est dans d'anciennes écuries originellement destinées au logement des animaux de traction pour la navigation, heureusement transformées en restaurant que nous avons pu reconstituer nos forces. L'heure attendue de l'embarquement arrivée, le groupe repu traversait l'Yonne par la passerelle pour retrouver l'Hirondelle et son capitaine. L'aventure pouvait commencer.

La vue depuis le port nous permet de découvrir Saint-Germain sous un autre aspect, nous passons ensuite devant la cathédrale et le palais épiscopal et, après franchissement du pont Paul Bert, nous quittons l'Yonne et rejoignons le Canal du Nivernais. L'écluse de Batardeau passée en un temps record, nous voyons depuis le très beau plan d'eau, l'ancienne usine élévatoire qui abrite maintenant la

par flottage du bois du Bazois et du Morvan destiné au chauffage de Paris via l'Yonne. Ce n'est que dans un deuxième temps, après un long arrêt dû à la révolution qu'en 1843 le canal relie enfin le bassin de la Seine à celui de la Loire.

Resté à l'ancien gabarit, il ne sert aujourd'hui qu'au tourisme. Il est fermé du premier novembre au printemps.

L'heure avance, le temps se détraque, les esprits occultes de l'eau s'allient pour accélérer les adieux et pousser tout le monde vers le car, il est 17 heures 30, nous reviendrons sur le Nivernais !

Jean-Pierre BILLAUD

La vie de l'association (commission topographie)

LE POINT SUR LA TOPOGRAPHIE.

En avril le numéro 20 de la « Lettre aux adhérents » annonçait la parution d'une information périodique sur l'avancement des travaux.

A ce jour 27 biefs ont été relevés, 25 ont été restitués soit respectivement 28 et 26% des 96 que compte notre Canal. Tous ces biefs se situent sur la branche Ouest. La branche Nord est attribuée dans sa totalité. Seule la branche Sud reste à pourvoir. Un pénultième appel est donc lancé aux volontaires de préférence riverains de ce secteur. Sur les 71 biefs affectés, force est de constater un déficit important par rapport aux prévisions malgré trois réunions de coordination (*) auxquelles il faut ajouter autant d'instructions particulières.

A l'heure où ces lignes sont écrites espérons pour la satisfaction du groupe de travail qu'il est encore temps de combler le retard affiché sur des prévisions, sans doute trop optimistes comme toujours, tablant sur au moins 50 voire 100% de relevés réalisés d'ici à fin 2004.

(*) 27 mars et 8 juin à Thénioux, 20 septembre à Mehun sur Yèvre.

André Balcaen

Branche : 2
Bief n° : 23
Longueur : 2 450 m
Dénivellation du bief : 2,04
Commune : PLAIMPIED-GIVAUDINS

